Chez le même éditeur

DU MÊME AUTEUR

Les Diaboliques Parlures. *L'Ardeur*, suivi de *One Night at the Golden Bar* et d'*Analphabet*, 2026.

ALBERTO CORTÉS

Livre des dévotions

Le Cœur d'Ester
Les Garçons de la plage Adoro

Traduit de l'espagnol (Espagne) par
MARION COUSIN

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Collection
« Domaine étranger »

dirigée par Alexandra Moreira da Silva

À mes pédés,
à tous les corps épuisés.

Ouvrage publié avec le soutien
du Centre national du livre

Titres originaux
Libro de las devociones :
El corazón de Ester y *Los chicos de la playa Adoro*
© Alberto Cortés / Continta me tienes, Madrid, 2026

© 2026, Les Solitaires Intempestifs, Éditions
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22

solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-827-8

comme une vérité prostrée
dans un puits d'eau claire
c'est haletant que vient à toi ce dévotionnaire
dans les temps morts des oppresseurs
dans un égarement du mauvais goût
révélant un reflet intérieur
qui est cœur de lion
soufre et soleil
depuis une intériorité qui est aussi caverne
il t'écoute lire au plus profond de toi
tu en dis un fragment à tes amies
la beauté il faut la provoquer
on l'active en lui rugissant après
comme un cri étouffé
retentissent les moteurs des mots
cette prière est orale
et elle a besoin de bouches

El corazón de Ester *a été créée par l'auteur le 16 mai 2026 au Théâtre Varia de Bruxelles dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts.*

Le Cœur d'Ester

Dévotion au public

Cette œuvre s'inspire d'un mystérieux manuscrit retrouvé au XIXe siècle dans la campagne anglaise et signé par une certaine Ester. Ledit écrit rassemble des poèmes et des pages de journal intime, classés en neuf plis, qui exposent une façon d'aimer plus grande que la vie et plus large que le ciel. Ester, dont la ferveur est religieuse, consacre ses journées entières à se donner aux autres. Au cours du récit, elle raconte comment à force d'aimer elle s'use peu à peu, puis, un jour, elle s'évanouit sans laisser de traces. À force d'être regardée, elle se délite ; elle, qui portait ce poids depuis sa naissance, se libère en disparaissant. La disparition d'Ester fut un mystère non résolu. Ce ne fut ni un assassinat, ni une fuite, ni une mort naturelle, mais un fait de sorcellerie, un ravissement, une éclipse. Elle s'évapore heureuse, semble-t-il. À la tombée de la nuit, en rentrant chez elle, elle devient transparente, l'air de rien, semble-t-il. L'univers devient plexiglas, la tique du temps se meurt et Ester, qui n'a pas peur, se souvient de ses matins, de ses amours, de ses amants, de ses lamentations, et elle sourit. Les qu'en-dira-t-on rapportent que, deux semaines après sa disparition, un mystérieux garçon de huit ans apparaît dans le village ; beaucoup disent que c'est Ester, *il regarde comme elle !* Si c'était elle, elle serait enfin devenue

une âme pure, affranchie du désir, des corps, de l'approbation des autres, du capital et du travail. Si l'œuvre scénique que j'ai composée à partir de ce manuscrit était un animal, ce serait un griffon et si elle était structurée en trois actes comme il se doit, ceux-ci s'intituleraient : acte 1 – *une nuée de ténèbres et de cailloux*, acte 2 – *un poulain débridé qui ne sait pas où il va*, acte 3 – *un désert de sable*. Mais j'ai préféré, ou plutôt un murmure m'a instamment dicté à l'oreille, que *Le Cœur d'Ester* soit une oraison qui galope sans actes, un poème en neuf parties, quelques entrées d'un journal et un prologue, des mots qui sont le néant absolu.

Oh, je tremble tout entière de verte lumière. Je frissonne et transpire du lit du jour au lit de la nuit. Je transporte une fièvre de la cuisine au salon et du salon à la fenêtre. Ester, mon amie, qui es-tu, toi dont les horloges semblent s'être arrêtées ? J'essore les draps mouillés par les démons nocturnes, j'étends mon esprit dans le jardin, il prend l'odeur des particules de la campagne et je dors enveloppée dans la forêt. Puis je songe à tous les cœurs que j'aime et à ma poitrine trop petite pour les abriter, ensuite je demande au monde si je suis une sirène et comme il ne dit mot, il consent. Je sors courir dans les bois, si mon regard rencontre un écureuil ou une musaraigne, c'est assez pour me sustenter. Je continuerai d'écrire demain, je vais tomber amoureuse pas à pas.

Ester

PROLOGUE

tu vois

nous qui sommes
des amantes
dévotes
nous sommes sûres de nous

dans
n'importe
quelle
circonstance

nous savons

nous les amantes dévotes

que vivre dans le corps
c'est être en voyage
parce que c'est être absentes
de nos maîtres

nous vivons
dans le temps de la foi

et non de la vision